

Horaire des célébrations

Samedi 3 janvier

17h SAINT-LOUIS Claude Brochu (10e ann.) - Son épouse et ses enfants

Dimanche 4 janvier

8h30 SAINTE-FAMILLE Pas de messe

9h30 SAINT-SÉBASTIEN Jacques Cossette - Son épouse et ses enfants

10h30 SAINT-LOUIS Fernande Grégoire - Yvonne et Jean-Marc Landry

11h15 SAINTE-FAMILLE Pierre Laramée - Famille Micheline et Pierre Laramée

Lundi 5 janvier

8h30 SAINT-LOUIS À l'intention des paroissiens

Mardi 6 janvier

8h30 SAINT-SÉBASTIEN Marie-Hélène Cotnoir-Majeau - Collecte aux funérailles

A.M RÉS. DES BERGES Visite et communion

Mercredi 7 janvier

9h15 DOMAINE HARMONIE Aucune célébration

15h00 PAVILLON Célébration de la Parole avec communion

15h30 SAINTE-FAMILLE Adoration

16h30 SAINTE-FAMILLE Rita Savaria - Claudette et Jean-Guy Archambault

Jeudi 8 janvier

13h30 JARDINS MONTARVILLE Aucune célébration

Vendredi 9 janvier

8h30 SAINTE-FAMILLE Robert Rooke—Suzanne Ramacière

10h00 RÉS. MONTARVILLE Aucune célébration

Samedi 10 janvier

17h SAINT-LOUIS J. Edmour Néron (1^{er} ann.) - Nicole Lévesque, Christian Néron et famille

Dimanche 11 janvier

8h30 SAINTE-FAMILLE Ella Jacques - Sa famille

9h30 SAINT-SÉBASTIEN Jean Dufort (2e ann.) - Son épouse, Marie-Claude et Jacques

10h30 SAINT-LOUIS Maurice Charland - Son frère André

11h15 SAINTE-FAMILLE Bernadette Trudeau - Son mari Gérard Caron

Lundi 12 janvier

8h30 SAINT-LOUIS Marcel Pilote - Micheline et Jean-Claude Morin

RENCONTRE À LA VIE MONTANTE

La prochaine rencontre à la Vie Montante se fera **le mercredi 7 janvier, à 15h00**, à la Salle Pierre-Conefroy de l'**Église Sainte-Famille**, située au 560 rue Marie-Victorin à Boucherville.

Le thème de cette rencontre sera « QUE CHERCHEZ-VOUS, Jean 1, 35-42 ».

La rencontre sera suivie de l'heure d'adoration et la messe dans l'église.

Bienvenue!

Gilbert Croussett, responsable

450-641-7500

QUÊTE SPÉCIALE

10-11 janvier 2015

Formation et soutien du laïcat

Cette quête a pour but d'appuyer les efforts déployés dans notre Église en ce domaine.

La préoccupation d'apporter soutien et formation aux fidèles laïques est bien ancrée dans notre Église diocésaine.

Sa vitalité dépend en bonne partie de la contribution de bénévoles laïques qui consacrent temps et énergie au service de leurs frères et sœurs.

MERCI !

**Durant le mois de JANVIER
la lampe du sanctuaire brûlera**

Lampe du sanctuaire

À SAINTE-FAMILLE

à l'intention de Jacqueline et Gisèle Trudeau
à la demande de la famille Gérald Bélanger

À SAINT-LOUIS

à l'intention des familles Lafond et Dulude
à la demande de Lise et Jacques

À SAINT-SÉBASTIEN

à l'intention de Denis Beauchemin

CLUB DES RETRAITÉS DE BOUCHERVILLE

Le club des retraités de Boucherville tiendra son assemblée régulière
le mercredi 7 janvier 2015
à 9 h 30
à la salle Paul-Décarie de l'église Saint-Sébastien

Pensée de la semaine

*« Si tu ne sais pas où tu vas,
souviens-toi d'où tu viens. »*

Proverbe chinois

Minute liturgique

Le voile huméral

Du latin « humerus » qui veut dire *épaule*, est un châle de grande dimension utilisé par le prêtre catholique lorsqu'il porte dans les mains l'ostensoir, particulièrement durant dans la cérémonie de la Bénédiction, ou « Salut du Saint-Sacrement ».

L'usage liturgique de cette pièce de tissu assez longue et peu large, très souvent en soie, est apparu au IX^e siècle. . Aux bénédictions ainsi qu'aux processions du Saint-Sacrement, comme lors de la Fête-Dieu, le prêtre se couvre les épaules et les mains du *voile du Saint-Sacrement*, pour tenir l'ostensoir présentant l'hostie consacrée. Le voile sert à masquer l'hostie - et par conséquent la lunule qui la contient - du regard des fidèles jusqu'à ce que la lunule soit placée dans l'ostensoir, où l'hostie est exposée. De même, le voile huméral sert de la même façon lors de retour de l'hostie dans le tabernacle. Ce voile est toujours de couleur blanche.

Il y a encore des mages



Les dons que l'on reçoit sont surtout pour les autres.

C'est la pensée à retenir pour l'Épiphanie.

Notre foi, nous l'avons reçue: elle doit aider les autres.

La Révélation, nous l'avons entendue: nous devons l'annoncer à d'autres.

Pourquoi?

Parce qu'il y a encore des mages qui cherchent l'étoile. Ils ne sont pas toujours loin de nous. Il s'en trouve dans notre famille, dans notre parenté, parmi nos amis.

Les Mages viennent de loin pour adorer Jésus. Personne aujourd'hui ne peut être assez loin du Christ pour ne pas voir son étoile.

« Que votre lumière brille aux yeux des hommes »!

Je suis une étoile pour quelqu'un que je ne connais pas, mais qui cherche dans la nuit.

Ce ne sont pas tellement les belles considérations, ni les belles recommandations qui font briller mon étoile. C'est ma vie intense de chrétien qui va la faire briller, et susciter l'espérance de quelqu'un qui cherche.

Louis Fecteau, prêtre

Suivre une étoile



Contrairement à ce que j'ai vécu dans mon enfance, la fête de l'Épiphanie, toujours nommée fête des Rois, maintenant que l'exégèse nous a rappelé que les mages n'étaient pas nécessairement des rois, est parfois négligée dans notre démarche liturgique personnelle. Elle arrive comme quatrième moment de célébration en deux semaines, ne signifie plus que rarement la fin des réjouissances familiales du temps des fêtes et le retour à l'école pour les plus jeunes.

Ces transformations de la fête de l'Épiphanie ont possiblement enlevé une certaine dimension folklorique à cette célébration mais ont permis d'aller à l'essentiel du message évangélique.

C'est la fête de l'universalité. Au niveau ecclésial nous sommes invités à reconnaître l'apport de toutes les cultures dans la complémentarité de notre foi. Nous étions formés dans une démarche très occidentale et l'apport africain, asiatique, autochtone, latino-américain nous montre la force de l'Évangile vécu dans des cultures, des rites et des traditions différentes.

Au niveau sociopolitique nous sommes invités à porter un regard neuf sur des situations qui questionnent les valeurs de chaque personne et de chaque nation. Ces situations se nomment Ébola, État islamique, situation conflictuelle en Ukraine et beaucoup d'autres. Notre regard de foi fait que la considération des personnes doit passer avant la lecture économique ou politique de ce qui est vécu. Nous pouvons alors interpeller nos dirigeants.

Pour avoir cette lecture nouvelle nous devons suivre l'étoile de l'Évangile comme les mages l'ont fait. Cette étoile prend pour nous la couleur d'une personne qui nous accompagne, un mouvement d'engagement local ou international qui invite à l'action, la résolution d'approfondir les événements vécus chez-nous ou à l'étranger, au-delà d'une manchette dans les médias.

Par exemple, le saint Frère André, que nous fêterons le 7, a accepté de suivre son étoile par une attention aux souffrants. Chacun de nous doit identifier son étoile et la suivre.

Daniel Gauvreau, ptre

***Célébrons sa bienveillance
En marche vers la lumière***

***« Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus
nous prosterner devant lui »***

(Matt 2, 1-12)

Les mages, c'est magique. Gaspar, Melchior, Balthasar.
Ils étaient des chercheurs.

La condition première pour être chercheurs, c'est d'être capable de s'émerveiller.
Je cherche, je cherche et je ne trouve pas.

Je recherche et j'entrevois une lumière.

Une étoile qui ne fait que scintiller au loin, ou peut-être au dedans.

Tout de suite je m'étonne. Je m'émerveille et je continue à fouiller.

Fouiller l'univers, fouiller le ciel, fouiller le monde jusqu'à l'épuisement du voyage,
jusqu'à l'arrivée à Bethléem.

Jusqu'à l'arrivée à l'enfant-Dieu à qui on offre l'or, l'encens et la myrrhe.

Je cherche, je cherche et je ne trouve pas.

Je recherche et j'entrevois une lumière, une petite flamme au dedans de moi.

Tout de suite je m'étonne, je m'émerveille et je continue de fouiller.

Fouiller ma vie, fouiller mon dedans jusqu'à la source, jusqu'au fond de moi,
pour y découvrir une présence, une vie plus belle que ma vie elle-même,
la présence de l'Esprit en moi, la présence de Dieu dans mon Bethléem à moi.

Alors je puis lui offrir l'or de la richesse qu'il a mise en moi,

l'encens de mes prières toujours possibles en moi,

la myrrhe de ma consolation que je destine à l'Autre en moi

et à tous les autres en dehors de moi.

Avec les mages je découvre Dieu, dans un enfant, dans une crèche,
dans la pauvreté totale.

Dieu est là, dans l'enfant, dans sa fragilité, dans sa pauvreté.

Dieu sera là dans l'humiliation sur la croix, dans la souffrance
de tout être humain.

Si je le cherche ailleurs, je risque de ne jamais le trouver.

Je continue donc à chercher comme les mages,

si je persévère, je finirai par le rencontrer et je lui ferai une place importante
dans ma vie.

Bonne chance.

Jean Jacques Mireault, prêtre